

Chapitre 7. De la poésie à la chanson française

Texte 4 – « Demain dès l'aube... », p. 190

Dans ce poème, écrit en 1847, le poète évoque son pèlerinage annuel vers la tombe de sa fille Léopoldine, morte noyée quatre ans plus tôt, lors d'une excursion en bateau sur la Seine.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur¹,
Et, quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

1. Harfleur : petit port de Normandie.